

Le Siècle à Venir

Le christianisme : une façon de vivre

Être chrétien n'est pas un titre que l'on s'octroie ou que l'on décerne à d'autres. Ce n'est pas une qualification automatique qui échoit à toute personne baptisée, faisant partie d'une église pour assister une fois par semaine à un office quelconque.

Être chrétien, ce n'est pas simplement éprouver un sentiment de remords sur les fautes passées et accepter Jésus-Christ en Lui donnant son cœur. Loin de là! Voilà pourquoi tant de gens s'imaginent être sauvés, pensant que la vie éternelle leur tend les bras, alors qu'ils n'ont pas encore fait le premier pas vers elle.

Être chrétien va au-delà de cela. Être chrétien c'est adopter un mode de vie! Le véritable chrétien est convaincu de l'inspiration divine de la Bible, il croit, il obéit et il met en pratique tout ce qui y est révélé.

Celui qui affirme être chrétien sans accepter l'autorité de la Bible usurpe le qualificatif de "chrétien", car il vit selon une philosophie humaine, soit la sienne ou celle d'un autre.

Par contre, celui qui croit vraiment en Dieu, doit accorder à Sa Parole toute son importance, d'autant plus que Jésus a affirmé que la Parole de Dieu est la vérité.

Le véritable chrétien ne fait pas de compromis avec la vérité, il ne mélange pas ses anciennes croyances qui, bien souvent, sont d'origine païenne à l'enseignement de la Bible.

Être chrétien c'est une façon de vivre, c'est un mode de vie conforme à la volonté de Dieu. Depuis que l'homme existe, Dieu n'a cessé de rappeler à l'humanité, par l'intermédiaire de Ses serviteurs, la voie à suivre.

En interdisant à Adam et Ève de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu leur interdisait de s'arroger le droit de décider eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Pourquoi l'Éternel Dieu fut-Il obligé de détruire l'humanité à l'époque du déluge? Y avez-vous déjà réfléchi? La réponse se situe dans le livre de la Genèse: "*L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal... Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre*" (Gen. 6:5 et 12).

Toute chair avait corrompu "*sa voie*". Le mot "*voie*" est traduit de l'hébreu "DEREK" qui signifie aussi: mode de vie, façon de vivre. Les hommes avaient donc corrompu leur façon de vivre, ils avaient déterminé eux-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal.

Plus tard, sur le point d'entrer dans la Terre promise, Moïse rappela au peuple d'Israël, le mode de vie que Dieu attendait de lui. Remarquons ce qu'il dit: "*Vous suivrez entièrement la voie*" ("DEREK": le mode de vie, la façon de vivre) *que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession*" (Deut. 5:33).

Autrement dit: "Vous suivrez entièrement le mode de vie, la façon de vivre qui vous a été enseignée par Dieu." Vous n'aurez pas à décider si telle chose est bonne ou mauvaise, laissez ce jugement à Dieu et rien qu'à Lui!

Après que le peuple d'Israël fut emmené en captivité parce qu'il s'entêtait à faire les choses à sa façon, Jérémie s'adressa au royaume de Juda, aux Juifs: "*Mais voici l'ordre que je leur ai donné: Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies*" ("DEREK": façon de vivre, mode de vie), *que je vous prescris, afin que vous soyez heureux*". Et comme le peuple ne voulait pas écouter, l'Éternel ajouta: "*C'est ici la nation qui n'écoute pas la voix de l'Éternel, son Dieu, et qui ne veut pas recevoir instruction; la vérité a disparu, elle s'est retirée de leur bouche*" (Jér. 7:23 et 28).

Rien n'a changé aujourd'hui. Ceux qui prétendent, à tort, être chrétien rejettent les instructions divines, ils ne vivent plus en conformité avec la Parole de Dieu, ils rejettent la vérité. C'est en agissant de la sorte qu'ils font passer le Christ pour un menteur et blasphèment.

Voulez-vous quelques exemples? Jésus ayant affirmé qu'Il resterait trois jours et trois nuits dans le tombeau (Matth. 12:39-40), si vous observez le vendredi saint et le dimanche des Pâques, vous ne Lui accordez pas de rester 72 heures dans la tombe, comme Il l'avait prophétisé pour prouver Sa divinité, et vous Le faites passer pour un menteur. N'est-ce pas là un blasphème?

Lorsque vous croyez que la loi est abolie, comme la plupart des dénominations l'affirment, alors que le Christ a précisé qu'il n'en disparaîtrait pas un seul trait de lettre ou un seul iota (Matth. 5:17-18), ne prenez-vous pas encore votre Sauveur pour un menteur?

Nous pourrions citer d'autres exemples, mais n'est-ce pas déjà suffisant pour déterminer si vous êtes véritablement chrétien?

Nous avons vu que Dieu tenta de secouer Son peuple à l'époque de Jérémie. Il voulait le guider dans toutes les voies qu'Il leur avait prescrites.

Ce même Dieu a inspiré Ésaïe d'écrire: "*Vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies*" (És. 55:8). Autrement dit: "Ce que vous pensez être juste ne l'est pas à mes yeux et votre façon de vivre n'est pas celle que j'ai prévue pour vous." Il s'agit toujours du mot original "DEREK" signifiant: mode de vie, façon de vivre.

La maison de Juda, elle aussi, refusa de se repentir, de suivre la voie divine et, à son tour, elle fut emmenée en captivité.

Voyons ce qu'enseigne le Nouveau Testament. Dans le livre des Actes, Luc écrit: "*Cependant Saul* (il s'agit de l'apôtre Paul), *respirant encore la menace et le meurtre contre les*

disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amène liés à Jérusalem” (Actes 9:1-2).

Ici, le mot “*doctrine*” est traduit du grec “HODOS” qui lui aussi signifie un mode de vie, une façon de vivre. Pourquoi cette doctrine est-elle nouvelle? Parce que depuis leur retour de captivité, les Juifs avaient ajouté de nombreuses interdictions à la loi divine, la transformant ainsi en un véritable fardeau.

C'est parce que Jésus n'observait pas toutes leurs coutumes humaines, que les Juifs s'opposaient à Lui.

Cette doctrine était nouvelle, car elle différait de l'enseignement juif modifié depuis près de cinq siècles. En fait, cette doctrine revenait à la vérité, à la compréhension claire et limpide de la Parole de Dieu.

Un autre exemple nous est encore donné dans le livre des Actes: “*Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et versé dans les Ecritures, vint à Ephèse. Il était instruit dans la voie du Seigneur (du grec “HODOS”, il était instruit dans le mode de vie, la façon de vivre enseignée par le Seigneur), et, fervent d'esprit (zélé d'esprit), il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu*” (Actes 18:24-26).

Ces versets sont très intéressants. Nous y découvrons un Juif instruit dans la voie du Seigneur, dans la façon de vivre enseignée par le Seigneur. Bien qu'il annonçait avec exactitude ce qui concerne Jésus, il ne connaissait pas exactement la voie, la façon de vivre, le mode de vie enseigné par le Seigneur.

Qu'en est-il de vous? Connaissez-vous cette façon de vivre? La recherchez-vous dans les Écritures? Vous contentez-vous de vous qualifier de chrétien sans l'être vraiment?

Après que Paul fut arrêté sur le chemin de Damas, après qu'il eut été instruit directement par le Seigneur (Gal. 1:11-12), nous le découvrons en train d'exposer librement le Royaume de Dieu et la voie du Seigneur, c'est-à-dire la façon divine de vivre qui doit être celle du véritable chrétien.

Luc écrit: “*Ensuite Paul entra dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discourut sur les choses qui concernent le Royaume de Dieu, s'efforçant de persuader ceux qui l'écoutaient. Mais comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara, les disciples et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus*” (Actes 19:8-9).

Remarquez la réaction de Paul. Il enseigne la véritable façon de vivre, mais comme quelques-uns rejettent ce mode de vie, Paul ne les supplie pas de donner leur cœur à Jésus; non, il s'éloigne d'eux, en séparant ainsi les véritables disciples du Christ de ces incrédules.

Paul marquait la différence entre ceux qui voulaient suivre leur propre voie, leur propre pensée et ceux qui voulaient se soumettre à Dieu.

Combien de soi-disant chrétiens ne rejettent-ils pas aujourd'hui le mode de vie enseigné et vécu par le Christ, par Paul et par les autres apôtres? En vivant en contradiction avec la Parole de Dieu, ils dénigrent, ils calomnient, ils discréditent Ses enseignements.

Lorsqu'il se trouva devant le gouverneur Félix, Paul continua d'enseigner cette même façon de vivre. Lisons ce que dit la Bible: *“Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie (il est toujours question ici du mode de vie, de la façon de vivre) qu'ils appellent une secte...”*

J'aimerais faire une pose au milieu de ce verset, car ici le mot secte est traduit du grec “HAIREISIS” signifiant hérésie. L'hérésie est une doctrine contraire à ce qui est enseigné au sein d'une religion traditionnelle. Elle soutient une opinion contraire aux idées collectives, elle s'oppose à ce que la fraction dominante considère comme vrai et enseigne officiellement.

C'était le cas à l'époque de Paul et c'est toujours le cas de nos jours. Combien de véritables chrétiens, au cours des siècles passés et de nos jours ne sont-ils pas considérés comme des hérétiques, parce qu'ils s'accrochent aux Écritures sans leur faire dire ce qu'elles ne disent pas.

Paul poursuit en disant: *“... croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes”* (Actes 24:14). Ceci se passa vers l'an 56. Nous constatons que vingt-cinq ans après la mort du Christ, Paul confirme qu'il croit ce qui est écrit dans la loi et les prophètes, dans l'Ancien Testament.

Le christianisme : une façon de vivre

(Deuxième partie)

Paul enseigne le mode de vie chrétienne. Remarquons ce qu'il écrit aux Corinthiens dans sa première lettre: *“... je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ (ici le mot “voies” est traduit du grec “HODOS” qui signifie mode de vie, façon de vivre), quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises”* (I Cor. 4:17).

La Bible de Jérusalem traduit ce passage comme suit: *“... il vous rappellera mes règles de conduite dans le Christ Jésus, telles que je les enseigne partout dans toutes les Églises.”*

L'épître aux Romains décrit la manière de vivre du vrai chrétien. *“Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas”* (Rom. 8:9).

Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Dieu en lui, il n'est pas chrétien, il n'est pas converti, car une personne véritablement convertie est guidée par l'Esprit de Dieu.

Paul ajoute: *“Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu”* (Rom. 8:14). C'est par le Saint-Esprit que Dieu place, en chaque chrétien, Sa nature et Son caractère. Il est alors engendré de Dieu et il reçoit la force, l'amour et la sagesse pour vaincre sa nature humaine et vivre conformément au mode de vie enseigné par Dieu.

Le Saint-Esprit de Dieu est un Esprit de force, d'amour et de sagesse. Paul l'affirme dans sa lettre à Timothée (II Tim. 1:7-8) et, c'est encore grâce à ce même Esprit que l'on devient participant de la nature divine, comme Pierre l'affirme (II Pi. 1:3-4).

Sous l'inspiration divine, Paul ajoute: "*Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné*" (Rom. 5:5).

C'est donc par Son Esprit Saint que Dieu accorde Son amour spirituel divin. L'amour est la première des qualités du fruit de l'Esprit. C'est en exprimant cet amour que nous devenons des participants de Sa nature et de Son caractère.

Si l'on ne possède pas cette puissance, on ne possède pas le véritable amour qui émane de Dieu. Cet amour ne consiste pas à donner son cœur au Seigneur, ni à affirmer: "J'aime Dieu et mon prochain"!

Le véritable amour émane de Dieu et agit en nous! Sa définition exacte est révélée par l'apôtre Jean qui écrit: "*Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles*" (I Jean 5:3).

Ceci confirme bien que l'amour qui vient de Dieu, s'exprime par l'observance des dix commandements, mentionnés dans la Bible, qui sont la base même de toute la loi divine.

En examinant les dix commandements, vous constaterez que les quatre premiers reflètent l'amour qu'il faut avoir pour Dieu et les six autres reflètent l'amour que l'on doit témoigner envers le prochain.

Celui qui possède cet amour est poussé à mettre en pratique toute la volonté divine. Il peut être assuré que le Saint-Esprit de Dieu est en lui.

Mais s'il persiste à vivre dans la transgression d'un commandement, alors il n'a pas reçu cette puissance de Dieu.

Le véritable chrétien tente de rejeter le péché de sa vie. Il sait ce qu'est le péché, il en connaît la définition biblique qui est donnée par l'apôtre Jean. Il écrit: "*Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi*" (I Jean 3:4).

La loi, c'est toute la Bible. Elle a pour base les dix commandements qui ont été magnifiés, amplifiés, par le Christ. Il nous en a donné un magnifique exemple dans le sermon sur la montagne.

Le véritable chrétien tente de se conformer aux instructions données par Pierre dans le livre des Actes, où il répond à la foule qui l'entoure: "*Repentez-vous... et vous recevrez le don du Saint-Esprit*" (Actes 2:38). Il ajoute ensuite: "*Repentez-vous et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés*" (Actes 3:19).

Dieu nous dit que le chrétien doit reconnaître ses péchés, ses transgressions de la loi divine. Il se repent de sa vie passée et il se convertit en adoptant un nouveau mode de vie, une nouvelle façon de vivre, pour se soumettre à Dieu sans la moindre réserve.

C'est alors seulement, et après avoir été baptisé par immersion, qu'il recevra le Saint-Esprit de Dieu, qui est la pensée du Dieu vivant, cette pensée, cette puissance qu'Il n'accorde qu'à celui ou celle qui Lui obéit, en pratiquant la seule façon de vivre enseignée par les Écritures.

L'apôtre Pierre a affirmé sans qu'aucun doute ne subsiste: “*Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent*” (Actes 5:32).

Le Christ vit Sa vie dans chaque chrétien. Paul explique: “*J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*” (Gal. 2:20).

Puisque le Christ est “*le même hier, et aujourd'hui et éternellement*” (Héb.13:8), Il ne vivra donc jamais en quelqu'un qui rejette les commandements, qui observe le dimanche au lieu du véritable jour du repos, qui rejette les fêtes de l'Éternel pour pratiquer des fêtes d'origine païenne comme les Pâques au lieu de la Pâque, l'Assomption, la Toussaint et la Noël.

La façon de vivre du Christ ne change pas, Il ne pourrait vivre en quelqu'un qui continue à vivre dans la transgression de la loi.

Pierre a écrit: “*Jésus-Christ nous a laissé un exemple, afin que nous suivions ses traces*” (I Pi. 2:21). Avant Son arrestation, Jésus affirma à Ses disciples: “*J'ai gardé les commandements de mon Père et... je demeure dans son amour*” (Jean 15:10).

L'apôtre Paul nous dit: “*Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ*” (I Cor. 11:1).

Le véritable chrétien obéit à Dieu. Il cherche à faire la volonté de Dieu et non la sienne. Pour que Jésus-Christ, Son Sauveur, puisse vivre Sa vie en lui par le Saint-Esprit, il s'efforce d'observer la grande loi divine dont les principes fondamentaux sont établis par les dix commandements qui sont éternels (Ps. 119:160).

Laissons de côté, pour quelques instants, nos idées personnelles et nos opinions pour examiner ce que Jésus déclare après avoir ajouté l'esprit de la loi à la lettre de la loi. Il dit: “*Soyez donc parfaits (devenez donc parfaits), comme votre Père céleste est parfait*” (Matth. 5:48).

Combien de personnes, pensant être chrétiennes, suivent cette instruction?

Combien croissent vers la perfection?

Combien veulent avancer dans le chemin étroit plutôt que dans le chemin large et spacieux?

Combien cherchent vraiment à se conformer au mode de vie, à la façon de vivre décrite dans la Bible?

Tous les enseignements religieux d'origine humaine offrent une grande variété de doctrines, une confusion et un désordre pitoyable.

Même les grandes dénominations religieuses furent obligées d'apporter des changements à leurs doctrines, mais cela ne les a pas rapprochées de la vérité.

Cependant, l'enseignement de la Bible est cohérent et demeure inchangé. Au cours des différentes époques, les véritables serviteurs de Dieu ont toujours enseigné la même façon de vivre, ils ont toujours montré la voie de l'obéissance décrite dans la Parole de Dieu.

En S'adressant à Son Père, Jésus demanda: “*Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité*” (Jean 17:17) et Il a ajouté: “... *l'Écriture ne peut être anéantie*” (Jean 10:35).

Dieu ne Se contredit pas et Sa Parole non plus. Le Christ a toujours prêché les mêmes préceptes, ils constituèrent Son mode de vie. Après Sa mort, les apôtres prêchèrent la même chose, poursuivant dans la même voie et, aujourd'hui, la véritable Église de Dieu prêche toujours les mêmes vérités qui forment le mode de vie du chrétien.

“*Un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: ... Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements*” (Matth. 19:16-17).

L'apôtre Jacques écrit: “*Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous*” (Jac. 2:10).

L'observance des commandements mène à la vie éternelle. Les transgresser est synonyme de pécher (I Jean 3:4), transgresser les commandements ne peut donc pas mener à la vie éternelle. Réfléchissez bien à cela, car c'est ce que la Bible révèle.

Souvenez-vous de la réponse du Christ à la question qui Lui était posée: “... *si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.*” N'est-ce pas limpide? Qui a raison? Jésus-Christ ou les hommes qui affirment que les commandements ont été cloués sur le bois, faisant ainsi fi des Écritures.

Jésus fait des reproches aux Juifs de Son époque. Ils nous concernent tous. Il leur dit: “*Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous ne m'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu*” (Jean 8:45-47).

Voici des paroles dures, mais combien réelles. Aujourd'hui encore, elles s'adressent à tous ceux et à toutes celles qui prennent la vérité à la légère, qui se reposent lors d'un jour non sanctifié par Dieu, qui observent le vendredi saint et le dimanche des Pâques, qui ne croient pas le Christ alors qu'Il dit la vérité.

Voyons une autre définition du véritable chrétien: “*Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher aussi comme il a marché lui-même*” (I Jean 2:6). Autrement dit: “*Celui, qui dit que le Christ vit Sa vie en lui, doit vivre aussi comme Il a vécu.*” Vivez-vous comme le Christ a vécu? Votre façon spirituelle de vivre est-elle semblable à la sienne?

Cessez de vous leurrer. L'enjeu est trop important. Méditez ces paroles de Jésus: “*Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père...*” (Matth. 7:21).

Le christianisme : une façon de vivre

(Troisième partie)

L'apôtre Pierre écrit: *“Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés, nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes”* (I Pi. 2:20-25).

Remarquez que, dans ce passage, nous découvrons tout un programme, une manière de vivre que le Christ suivit. Il nous a laissé un exemple, confirme Pierre, afin que nous suivions Ses traces.

Paul, lui, a écrit: *“Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ”* (I Cor. 11:1).

L'apôtre Jean ajoute: *“Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher aussi comme il a marché lui-même”* (I Jean 2:6). Celui qui affirme être chrétien, disciple du Christ, doit vivre comme le Christ a vécu, lorsqu'Il était sur terre.

Si nous examinons comment vécut le Christ et Paul, nous découvrons le mode de vie que doit suivre le véritable chrétien.

A aucun moment de Son ministère, Jésus n'observa le moindre rituel temporaire de la loi de Moïse, qui **fut donnée plus tard** par l'Éternel Dieu à cause des transgressions du peuple d'Israël. Nous ne lisons pas qu'Il ait offert un animal en sacrifice.

Par contre, nous lisons qu'Il observa non seulement les sabbats hebdomadaires, mais aussi les fêtes annuelles. Pourquoi la plupart des gens, qui se disent chrétiens, n'en font-ils pas de même?

Voyons le récit que nous donne l'apôtre Jean dans son Évangile: *“... Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche...”* (Jean 7:1-2).

Cette fête avait été révélée à l'ancien Israël pour être observée à perpétuité. Elle est appelée *“fête des Juifs”* car, à l'époque, il n'y avait plus qu'eux qui l'observaient.

“... lorsque ses frères furent montés à la fête, Jésus monta au temple, non publiquement, mais comme en secret... Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple et il enseignait... Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture” (Jean 7:10, 14, 37-38).

Jésus ne Se rendit pas au temple en compagnie de Ses frères qui ne croyaient pas en Lui (v. 5). Il était présent dès le début de la fête, mais comme les Juifs cherchaient à Le faire mourir, Il agit avec prudence et ne Se montra publiquement qu'au milieu de la fête des Tabernacles.

Il était encore là pour le Dernier Grand Jour. Il a donc observé les 6e et 7e fêtes annuelles de l'Éternel, nous laissant un exemple à suivre. Il ne S'est pas plié aux traditions que les Juifs avaient ajoutées à la loi après leur retour de captivité, au contraire, Il s'y est opposé à plusieurs reprises.

Les quatre Évangiles confirment que Jésus a pris la Pâque avec Ses disciples, attendant même que l'heure soit venue pour Se mettre à table (Luc 22:14).

Sachant qu'Il était notre Pâque et qu'Il allait bientôt S'offrir comme l'Agneau de Dieu mettant fin ainsi aux divers rituels et sacrifices sanglants. Il remplaça la chair rôtie de l'agneau par le pain, symbole de Son corps brisé pour nous, et Il remplaça le sang de l'agneau immolé par le vin.

Voyons ce que le Christ déclara aux pharisiens: *“Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le fils de l'homme est maître même du sabbat”* (Marc 2:27-28).

Comprenons bien que Jésus déclara que le sabbat a été fait pour l'homme. Il ne dit pas qu'il concerne uniquement les Juifs. D'ailleurs, le mot “juif” apparaît dans la Bible, alors qu'ils sont en guerre contre Israël (II Rois 16:5-6). Le premier Juif naquit environ 2 000 ans après la création du sabbat. Il s'agit de Juda, fils de Jacob (Gen. 29:35).

Le sabbat a été institué au cours du septième jour de la création et il a été créé, ordonné par le Christ Lui-même, puisqu'Il est la Parole et que nous lisons à Son sujet: *“Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle”* (Jean 1:1-3).

Christ, la Parole, est donc le Maître même du sabbat, comme Il le déclare. Selon le texte original, le mot “*maître*” est traduit du grec “KURIOS” qui signifie que le Christ est l'autorité suprême du sabbat. Il en est le contrôleur, le maître, le Dieu, le Seigneur. C'est ce que confirment différentes concordances, dont celle de James Strong à la rubrique n° 2962.

Le Christ nous explique que le sabbat n'a pas été fait pour être un fardeau pour l'homme, mais plutôt pour être une bénédiction.

Jésus-Christ qui est l'autorité suprême, le contrôleur du sabbat, en a-t-Il changé le jour? A-t-Il déplacé le jour du repos du samedi, septième jour de la semaine, au dimanche qui en est le premier jour? Non, absolument pas!

Nombreux sont ceux qui affirment que nous devons observer le dimanche parce que le Christ a été ressuscité un dimanche matin. Mais cette affirmation est fausse.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples détails sur ce sujet, demandez notre brochure intitulée: “Le Christ a-t-Il prouvé Sa divinité?”.

Que fit Paul lorsqu'il arriva à Antioche de Pisidie, en compagnie de Barnabas, près d'une quinzaine d'années après la mort du Christ? *“Étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent”* (Actes 13:14).

Après cela, Paul prit la parole et leur annonça le Christ, mort et ressuscité et... *“Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses; et, à l'issue de l'assemblée, beaucoup de Juifs et de prosélytes pieux suivirent Paul et Barnabas, qui s'entretenaient avec eux, et les exhortèrent à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu. Les Juifs, voyant la foule furent remplis de jalousie... C'est pourquoi Paul leur dit: ... vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens... les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent”* (Actes 13:42-48).

N'était-ce pas là l'occasion idéale d'expliquer aux Juifs et aux prosélytes pieux qu'il n'est plus question d'observer le jour du sabbat, mais que, désormais, ils doivent se réunir le dimanche? Cependant, Paul n'en fait rien car il sait que le Christ n'a rien changé au quatrième commandement et que le jour du repos sanctifié par Dieu que l'homme doit observer est le samedi.

Plus tard, Paul rencontra Silas. Lisons ce qui se passa: *“Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts... Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs”* (Actes 17:1-4).

N'était-ce pas, encore là, l'occasion rêvée d'annoncer aux Juifs qui se joignaient à eux, et surtout, à cette multitude de Grecs que, depuis la résurrection du Christ, le jour du repos est changé du samedi au dimanche? Ils n'en disent rien car un tel transfert n'avait pas eu lieu.

Que se passa-t-il à Corinthe: *“Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des grecs... Les Juifs faisant alors de l'opposition et se livrant à des injures, Paul... leur dit... Dès maintenant j'irai vers les païens. Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus... dont la maison était contiguë à la synagogue”* (Actes 18:1-7). Encore une occasion magnifique d'introduire l'observance du dimanche, mais Paul n'en fit rien.

Quelques heures avant Son arrestation, le Christ dit à Ses disciples: *“Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour”* (Jean 15:10). L'apôtre Jean a écrit: *“Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements”* (I Jean 5:3).

L'apôtre Jacques, lui, explique: *“Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous”* (Jac. 2:10).

Quelle est la base de la communion chrétienne? Bien des gens ont leur opinion là-dessus, mais voyons ce que Jean nous révèle: *“Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous soyez aussi en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ... Si nous disons que nous sommes*

en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché” (I Jean 1:3, 6-7).

Celui qui affirme être chrétien, sans pratiquer tous les commandements tels qu'ils ont été donnés, est toujours dans les ténèbres. Par contre, s'il essaie de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, s'il en fait sa façon de vivre, s'il ne se borne pas à connaître la loi mais la met en pratique, alors il est en communion avec le Père et avec Jésus.

Les personnes qui s'assemblent au cours d'un jour choisi par elles-mêmes, pour former un groupe ou une église, qui rejettent les fêtes annuelles de l'Éternel pour observer des fêtes d'origine païenne, qui écartent tout ou une partie des commandements, qui refusent de vivre comme le Christ a vécu, ces personnes-là ne sont chrétiennes que de nom, elles ne sont pas reconnues par Dieu. Elles oublient que le Christ nous a laissé un exemple à suivre.

Ces gens-là ne sont pas en communion avec le Christ et, ils feraient bien de se souvenir de l'avertissement donné par Jésus à tous ceux qui disent: “*Seigneur, Seigneur!*” et qui ne font pas la volonté de Dieu, qui n'adoptent pas le mode de vie du véritable chrétien. A tous ceux-là, Jésus affirme: “*Alors je leur dirai ouvertement: je ne vous ai jamais connu, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* (Matth. 7:21 et 23).

✉ **Le Siècle à Venir asbl**

Allée du Grand Chéniât, 30

B6280 – Loverval

Belgium

☎ (32) 071-221.308

📠 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be